



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Bulletin SNCF – secteur Strasbourg

01 septembre 2025

À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore

plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire harakiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

On n'est pas sortis des ronces

C'est la même histoire après chaque été. Il a plu, puis il a fait beau, la végétation a donc poussé abondamment au bord des voies, plus vite qu'on n'arrive à la débroussailler. Ce qui devient dangereux si des branches dépassent au-dessus des rails ou si les signaux sont cachés par les feuilles. Et comme chaque année, aucun moyen efficace pour prévenir ce problème n'est mis en place. En journalisme, ce genre de petits événements périodiques s'appelle un marronnier. Mais s'il y a un problème de sécurité, c'est les mécanos qui vont être marrons.

Et l'année n'est pas finie...

Le groupe SNCF a annoncé cet été ses bénéfices du premier semestre : pas moins de 950 millions d'euros. C'est presque 6 fois plus que l'année dernière. La direction attribue ces résultats à la hausse de la fréquentation. Mais c'est surtout l'intensification de notre travail et le blocage de nos salaires qui a permis ce petit prodige. Sauf erreur de notre part, aucun salaire n'a été multiplié par 6. Il serait temps d'aller chercher ce qu'il nous manque tous les mois dans ce pactole.

Pénurie organisée

Rien qu'au premier semestre, SNCF Réseau a augmenté ses bénéfices de 300 millions d'euros. Pensons-y la prochaine fois qu'on nous répond « y'a pas de budget ». C'est-à-dire à chaque fois qu'on a besoin d'embauches, d'augmentations de salaire, d'une nouvelle cuisine, d'une boulonneuse, d'un fauteuil, d'une casserole, d'un stylo...

Ils ont les boules

Au TCA, des tests d'alcoolémie sont prévus. Pour organiser des contrôles aléatoires, la direction aurait même imaginé une urne remplie de boules, façon tirage du loto. De quoi sourire, si ce n'était pas si pathétique. Car derrière le prétexte de lutter contre les ravages de l'alcool dans le monde cheminot, il s'agit surtout pour la direction d'un nouvel outil de flicage et de répression.

Tout fout le camp

En gare basse, les voies tombent en ruine. On signale très souvent des boulons qui ont quitté leur éclisse, des tirefonds qui sortent de leur trou, du ballast qui s'absente... Mais rien ne se passe. Nous aussi on aimerait bien se faire la malle comme les installations, pour ne pas être là quand un train finira dans le ballast. Mais contrairement à la boîte, on n'a vraiment pas le budget.

Faure se voit déjà à Matignon

En clôture des journées de l'université du Parti socialiste à Blois (Loiret), le premier secrétaire, Olivier Faure, s'est porté officiellement candidat à la succession de François Bayrou si ce dernier chute le 8 septembre. Après avoir répété qu'il ne voterait pas la confiance au Premier ministre, il a affirmé : « Nous sommes volontaires pour être les suivants », mettant sur la table « une autre manière de gouverner » avec « l'engagement de ne pas utiliser le 49-3, ce qui mécaniquement nous obligera à trouver des compromis texte par texte. » Compromis avec qui ? Les macronistes et la droite bien sûr. Une politique que défend ouvertement de son côté l'ancien Premier ministre socialiste, Bernard Cazeneuve, qui a lancé un appel à un « compromis » budgétaire, qui irait du PS à la droite, en passant par le bloc central. C'est ce que Faure appelle sans doute « donner un débouché politique » au mouvement « Bloquons tout » du 10 septembre. Une tambouille qui ne trompe plus grand monde.

Une flottille pour Gaza : dénoncer l'inacceptable

La « Global Sumud Flotilla » est un convoi d'une dizaine de navires, parti dimanche de plusieurs ports européens à destination de Gaza. Accompagné de nombreuses personnalités, il transporte de l'aide humanitaire, essentiellement de la nourriture et des médicaments. Israël avait déjà arraisonné en toute illégalité un précédent voyage humanitaire au mois de juin. Netanyahu osera-t-il réitérer son geste de piraterie ? En tout cas il faut saluer l'initiative : pour faire cesser le génocide, tous les moyens et toutes les protestations sont bonnes.

Le 10 septembre et après, bloquons tout par la grève !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CHEMINOTS
10 SEPTEMBRE
11H00 QUAI N°1

MANIFESTATION INTERPROFESSIONNELLE
10 SEPTEMBRE
14H00 PLACE KLEBER